

LE LANGAGE ORAL

	LANGAGE D'ACTION, DE SITUATION	LANGAGE DECONTEXTUALISE, D'EVOCATION
	un langage factuel, qui accompagne une situation vécue par les interlocuteurs qui échangent	Le langage d'évocation renvoie pour l'essentiel à la mise en récit.
Composantes	<p>La connivence Des signes vides hors contexte JE TU IL ICI LA</p>	<p>La distance les trois variables qu'il faut rendre claires pour l'interlocuteur à qui on destine le langage dit d'évocation : les personnes (noms et pronoms), le temps et l'espace.</p>
Niveau	PS	MS-GS
	Apprentissage lexical et enrichissement syntaxique	Mise en récit Utilisation de "modèles"
L'enseignant	<p>Les actions sont entreprises conjointement par l'enfant et l'adulte. L'enseignant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - accompagne les activités et leur donne du sens - canalise l'attention et la motivation de l'enfant sur la tâche - met l'action en mots et répond par des mots à toute sollicitation des enfants, même non verbale - encourage à la prise de parole par un regard bienveillant; - valorise les tâtonnements et les tentatives. - questionne en prenant appui sur ce que fait l'enfant - tente de décrypter - ralentit son rythme d'élocution. Il hausse la tonalité de sa voix - choisit le lexique et la syntaxe de façon à être compris. - offre des formulations langagières qui vont l'aider 	<p>L'enseignant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - déplace l'intérêt des histoires personnelles vers le vécu collectif. - renvoie à une expérience passée ou à venir - varie la complexité des situations, en jouant sur le temps qui sépare le moment où elles ont eu lieu du moment où elles sont évoquées - conçoit des traces qui permettront la mise à distance - maintient et guide l'attention - stimule verbalement et rectifie les tentatives de l'enfant. - valide les réalisations - organise des échanges avec des destinataires extérieurs - règle l'attention sur ce qui se dit - gère la discipline des échanges

Des échanges personnalisés

La parole est une conquête qui suppose une prise de risque.

Pour l'élève, comprendre et se faire comprendre dans des situations où les échanges sont en lien avec l'action ou l'événement en cours.

Les échanges langagiers sont personnalisés, en se référant aux supports (sieste, repas, départ le soir)

Des références

- l'environnement proche, la famille, l'animal de compagnie, le «doudou», mais aussi toute une gamme de jeux : les jeux de transvasement (vider, remplir), les jeux d'eau, les jeux de construction (monter, empiler, faire tomber), les déplacements (la poussette, le jeu du déménageur), les jeux tactiles et visuels
- les coins de jeu

Créer pour chaque enfant de nombreux échanges verbaux

L'essentiel des acquisitions passe par la participation de chaque enfant à des échanges langagiers ayant un sens pour lui, afin qu'il ait envie de s'y investir

Des usages variés du langage

Utiliser des objets médiateurs

La marionnette :

Elle conduit la communication, raconte une histoire, propose une activité, s'adresse nominativement à chaque enfant, pose des questions simples dans l'attente patiente d'une prise de parole de ceux qui n'osent pas encore le faire. Elle s'étonne, dit sa joie ou sa tristesse, sa fatigue ou son enthousiasme.

Rechercher un enrichissement du langage en situation

enrichissement **lexical** (variété, précision, début de structuration du lexique utilisé), **syntactique** (phrases plus complexes, questionnements variés, etc.) et **pragmatique** (enjeux et formes adaptées)

Mettre à profit les occasions offertes par les domaines d'activités et les jeux

offrir la possibilité de **découvrir des champs lexicaux** extrêmement divers de façon naturelle

se donner **un objectif en matière de langage en plus de l'objectif spécifique au domaine d'activité**

tableau p.56

Créer des conditions de production facilitatrices

chaque élève doit pouvoir prendre en charge son énonciation, devenir de plus en plus explicite, être capable de prendre en compte ce que sait ou ne sait pas son interlocuteur et qu'il sache interpréter dans un contexte de communication le langage qui lui est adressé

Rappeler verbalement les activités qui viennent de se dérouler

La récapitulation sous la forme d'**une liste** pour situer l'action et se mettre d'accord, il est indispensable de **poser le cadre dans le temps et dans l'espace** passer de cette **première narration à un texte** destiné à des personnes qui n'ont pas partagé ce vécu.

Doc 9

S'appuyer sur des substituts des situations

incite les élèves à **parler sur ces images**, et à propos de ce qu'elles représentent ou évoquent

P.59

Communiquer avec l'extérieur

conduire à une décentration plus forte et réellement motivée

la famille reste un interlocuteur privilégié

les cahiers de vie individuels

Utiliser les domaines d'activités et les jeux

p.61

soit pour rappeler ce qui **a été fait**, soit pour envisager ensemble ce que l'on **va faire**, comment, pourquoi, avec qui

le compte rendu et l'explication

Les récits, les « histoires »

Le récit est une forme particulière du langage d'évocation, d'une certaine manière sa forme de référence

comprendre les liens entre des états ou des épisodes, comprendre des transformations

La compréhension d'énoncés hors contexte suppose la maîtrise d'un lexique précis et abondant

Pour le petit enfant, acquérir des mots, c'est mettre en correspondance des unités du langage avec des objets ou des personnes (noms), des actions (verbes et noms), des propriétés ou qualités des objets et des actions (adjectifs, adverbes)

Difficulté : le mot s'applique à une « classe » d'objets et non à telle entité (ce qui rend impossible la mémorisation par association)

Acquisition par :

- la fréquence des mots, par leur caractère saillant
- association à des schémas d'événements assez prototypiques, à des représentations organisées de séquences d'actions répétitives
- des ressources des jeux du faire-semblant pour faire utiliser et réutiliser tous les mots des scènes quotidiennes
- des tâches de catégorisation (selon des critères sémantiques, associatifs, etc.) aident à la mémorisation
- la constitution de dictionnaires de la classe, de boîtes à trésors

En section de grands, l'activité de **tris et classements de mots** peut trouver des prolongements dans la copie et l'encodage (mots de la même famille) pour garder trace d'activités. Avec les grands, on ne négligera pas les activités de transformation (au pluriel, au féminin), les classements de « petits mots » (signifiant la causalité, l'opposition, les rapports de temps, les rapports spatiaux, la coordination).